



## FORMATION

### LE MEDEF FAIT DES PROPOSITIONS INNOVANTES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION PAGE 23

# Le Medef veut revoir l'organisation de l'éducation en France

*Le mouvement patronal publie un manifeste qui prône notamment l'autonomie des établissements.*

CÉCILE CROUZEL  @ccrouzel

**FORMATION** Lors de la campagne des législatives qui va démarrer dès la fin de l'élection présidentielle, le Medef va investir un champ éloigné de ses fondamentaux. L'organisation présidée par Pierre Gattaz a mis au point un « Manifeste pour l'éducation, l'enseignement supérieur et l'apprentissage », prenant la forme d'un document qui sera distribué dès fin mai aux candidats à la députation, aux élus locaux, aux chefs d'entreprise et au monde de l'éducation.

« Un double constat nous a poussés à agir : celui d'un monde qui change très vite et celui d'un système éducatif français à bout de souffle. Notre objectif est que 100 % des élèves soient citoyens et employables », explique ainsi Florence Poivey, la présidente de la commission éducation au Medef. De fait, un quart des enfants entrant en 6<sup>e</sup> ne savent ni lire un énoncé, ni comprendre un texte court, ni réaliser des calculs élémentaires. Pis, deux millions de jeunes ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en études. Parallèlement, plus de 50 % des entreprises peinent à recruter.

Bref, la formation initiale est en partie inadaptée ou insuffisante. « Le fait que les partenaires sociaux aient dû créer le certificat Clea, qui valide que les personnes ont bien les connaissances de base et leur offre des formations ad hoc, ne peut qu'interroger sur les défaillances du système éducatif », souligne Florence Poivey.

### Accent sur l'apprentissage

Pour mettre fin à ce gâchis, le Medef propose d'abord de donner la priorité à l'école primaire, en y allouant des moyens budgétaires, pour que tous les enfants acquièrent les connaissances fondamentales : lire, écrire, compter, maîtriser des outils numériques et de l'anglais. L'organisation patronale est favorable aux innovations pédagogiques, et surtout à l'autonomie des écoles, collèges et lycées.

Autre proposition importante : créer une agence indépendante, chargée d'anticiper les besoins de qualification et d'évaluer les débouchés en termes d'emplois des différentes formations. Actuellement, les élèves sont souvent dans le flou à l'heure de l'orientation.

Enfin, le Medef souhaite que l'al-

ternance se développe, puisqu'elle permet une meilleure insertion dans l'emploi. Mais dans un système renoué. « Dans la plasturgie, nous avons un projet, financé par les seules entreprises de la branche. Le recteur était d'accord pour l'ouverture de la formation, mais la région a dit non, au motif qu'à 50 kilomètres, il existait un autre plateau technique. Mais il était moins adapté ! Nous avons débloqué l'affaire, mais ce genre de mésaventure n'est pas normal », raconte Florence Poivey, qui préside la fédération patronale de la plasturgie et des composites.

Le Medef demande donc que les entreprises aient la main sur les projets qu'elles financent seules. Et, plus généralement, qu'elles aient davantage de pouvoir pour définir les formations nécessaires ainsi que le contenu des diplômes, et pour choisir l'implantation géographique des centres de formation des apprentis. « Nous voulons être dans une démarche de coconstruction avec l'Éducation nationale et les régions », conclut Florence Poivey. Une révolution culturelle en France ! ■



**DES RÉSULTATS  
 INSUFFISANTS  
 ET INFÉRIEURS  
 À LA MOYENNE**

SOURCES : OCDE ET MEDEF

**22%**  
 des adultes français ont  
 des compétences faibles  
 en lecture et écriture,  
 contre 20% en Europe

**28%**  
 ont des compétences  
 faibles en calcul,  
 contre 24% en Europe

**43%**  
 n'ont pas  
 les compétences  
 numériques de base,  
 contre 41% en Europe



23

Un quart des enfants entrant en 6<sup>e</sup> ne savent ni lire un énoncé, ni comprendre un texte court, ni réaliser des calculs élémentaires. JEAN CHRISTOPHE MARINARA/LE FIGARO